

Samedi 4 janvier 2020

**LA
VOIX
DU
NORD**

VILLENEUVE-SECLIN ET LA MÉTROPOLE

VILLENEUVE-D'ASCQ
VINGT-CINQ ANS
DE TRANSMISSION
DES SAVOIRS
DE L'ARTISANAT

PAGE 8



L'Outil en main, vingt-cinq ans de transmission des savoirs de l'artisanat

L'Outil en main, c'est un concept simple, mais efficace : permettre à des jeunes de découvrir des métiers manuels grâce à l'aide de professionnels en retraite. Une idée née il y a vingt-cinq ans à Villeneuve-d'Ascq, et qui a toujours de l'avenir, si l'on considère les besoins des entreprises artisanales françaises.

PAR OLIVIER HENNION
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ.

Jean Lagoët, âgé de 88 ans, est le dernier membre fondateur de l'Outil en main encore en vie. Un statut qui lui a valu d'être invité au congrès des vingt-cinq ans de l'association qui s'est tenu récemment à Angers. Il a pu ainsi rappeler aux représentants de quelque deux cents antennes lo-

cales réparties dans toute la France (mais surtout dans l'ouest) que « c'est à Villeneuve-d'Ascq que l'idée a pris forme : le premier mercredi de novembre 1994, dix jeunes ont participé aux premiers ateliers. Nous étions seulement quatre retraités ».

Depuis, l'idée a donc fait son chemin et essaimé : « Chaque association est indépendante, et ce que l'on propose est surtout lié aux compétences des retraités qui veulent bien s'engager », résume Pierre-Yves Brabant, délégué régional Nord-Pas-de-Calais de l'Outil en main, et fils d'un des fondateurs. « La vraie limite de ce qu'on propose, c'est de trouver des gens en retraite qui acceptent de s'engager dans ce projet de transmission assez prenant, puisqu'on leur demande d'intervenir tous les mercredis après-midi durant la période scolaire ».

AUCUNE MACHINE N'EST UTILISÉE DURANT LES SÉANCES

À Villeneuve-d'Ascq, les séances de l'Outil en main se font à la maison des Compagnons, rue de Babylone, un partenaire historique de l'association : « Nous accueillons cette année quatorze jeunes de 9 à 14 ans dans les séances villeneuvoises, ce qui né-

cessite une dizaine de professionnels, car nous partons du principe qu'il faut un retraité pour deux enfants. » Tous les travaux se font à la main, aucune machine n'est utilisée, essentiellement pour des raisons de sécurité. Quel que soit le métier concerné par ces séances, le principe de l'association veut qu'en général, un projet demande quatre séances de deux heures, « et l'enfant ramène l'objet ou le produit fabriqué chez lui », insiste Pierre-Yves Brabant.

En vingt-cinq ans d'existence,

l'Outil à la main n'a pas vraiment connu de « crise » des vocations du côté des enfants. « Ils viennent en général de familles déjà sensibilisées à l'artisanat », note Pierre-Yves Brabant. De nombreuses pré-inscriptions sont faites lors des portes ouvertes des Compagnons, en janvier, « et dans tous les cas, on part sur deux séances d'essai au terme desquelles l'enfant peut arrêter si ça ne lui convient pas... Mais il y en a très peu qui laissent tomber ». ■

www.loutilmain.fr



“L'enfant ramène l'objet ou le produit fabriqué chez lui.”

Les enfants « tournent » sur les différents ateliers selon un rythme de quatre séances de deux heures.

LES BONS COMPTES DE L'OUTIL EN MAIN

150 métiers concernés par les séances de l'Outil en main dans les quelque **200** associations portant le concept en France.



5 000 bénévoles engagés dans les ateliers de l'Outil en main. Tous n'assurent pas l'ensemble des séances, mais ils permettent l'accueil de près de **3200** enfants de 9 à 14 ans. En moyenne, les enfants suivent les séances durant deux ans.

7 antennes de l'Outil en main en activité ou en formation dans le département du Nord : Villeneuve-d'Ascq (chez les Compagnons), Marcq-en-Barœul, Quesnoy-sur-Deûle, Tourcoing, Bondues, Feignies et Valenciennes (en formation).

Un trophée pour la section de Villeneuve-d'Ascq !

À l'occasion des vingt-cinq ans de l'association, la fédération nationale de l'Outil en main avait proposé à ses antennes locales de participer à un concours de trophées. L'idée était simple : chaque antenne devait confectionner un trophée lors des séances menées avec les enfants, et le proposer lors du congrès. Le public et les membres de l'association avaient la possibilité de voter. Le scrutin a été serré, mais le résultat est sans appel : c'est le trophée réalisé par les jeunes villeneuvois et leurs encadrants qui a été désigné vainqueur. Cinq ateliers ont participé à sa confection, et pour les équipes de l'antenne villeneuvoise, c'est une sacrée fierté, doublée d'un clin d'œil historique. ■

